

C E N T R E D ' E T U D E S D U V I V A N T

Appel à communications

Workshop doctoral ouvert

Rythmes et résonances : entrer en contact avec l'altérité

Quincerot – Côte d'Or – 24 au 26 mai 2024

La réflexion sur les phénomènes de vulnérabilité et les processus d'exclusion qui y sont souvent associés chez ceux qui vivent dans la grande précarité, l'exil, le racisme, l'homophobie ou la folie, pour ne citer que quelques exemples, nous a permis de relier le problème implicite de tout projet d'intégration ou d'assimilation à celui de la manière d'occuper l'espace et d'entrer en relation avec autrui. Nous pouvons donc affirmer aujourd'hui que pour faire face à la vulnérabilité et éviter l'exclusion, il faut créer des conditions capables de favoriser la rencontre avec l'altérité. Plutôt que d'exiger l'assimilation à un système normatif, il s'agit de découvrir les différentes manières de vivre ensemble, d'entrer en relation avec notre environnement physique et affectif, pour donner naissance à un espace et à un temps communs, où chacun découvre quelque chose (de soi, de ce qui est resté invisible dans notre relation à l'environnement) dans les manières de l'autre.

Dans notre travail avec ces personnes, nous devons développer une forme de sensibilité à l'environnement physique et sensoriel dans lequel nous évoluons, à la polyphonie qui compose cet espace et aux subtiles variations de tonalité affective que peut provoquer la présence simultanée de certains objets et de certaines personnes dans un lieu donné. Ce n'est que dans cette résonance entre deux personnes différentes que l'on peut découvrir ce qui rythme les mouvements de l'autre, les points de repère autour desquels son attention s'organise, pour que la rencontre puisse avoir lieu et donner lieu à un espace et un temps communs.

Selon Hartmut Rosa, la résonance se produit lorsque deux entités différentes entrent en contact pour agir réciproquement, l'une sur l'autre, mais chacune s'exprimant avec sa propre voix, sa propre tonalité. Ce son de retour, qui nécessite la reconnaissance d'une certaine dissonance, ou d'une polyphonie, n'est pas un simple écho : la résonance n'est pas la production d'une sonorité unique, d'une voix représentant un ensemble de sujets, mais la création d'un type spécifique de relation entre le sujet et le monde, fondé sur la reconnaissance de l'altérité.

La condition de la production de la résonance est l'ouverture à la différence à laquelle nous expose la présence de l'autre. Pour Rosa, les constructions culturelles et sociétales dans lesquelles évolue notre rapport à l'environnement physique et affectif déterminent le

fonctionnement au sein d'une série de structures et de processus habituels, totalement artificiels, mais qui nous procurent une certaine sécurité. Rosa oppose ainsi les rythmes naturels (jour/nuit, saisons) aux rythmes artificiels (les minutes de l'horloge, le jour de la semaine du calendrier), affirmant que la résonance dépend de certains défauts de la structure habituelle dans laquelle évolue notre vie quotidienne. Ces failles se situent au niveau infra-langagier, lorsque les rythmes naturels convergent avec les rythmes artificiels, produisant de nouvelles façons de se relier à l'espace et au temps dans la vie quotidienne, nous permettant ainsi de sortir des constructions purement rationnelles sur lesquelles repose notre vie culturelle et sociétale.

L'objectif de l'atelier serait de développer un outil capable de mobiliser notre attention sur certains aspects de notre corps, de l'espace, du temps, des objets et des personnes qui occupent également l'espace que nous partageons, afin de nous ouvrir à la rencontre avec l'altérité au-delà des aspects intelligibles et logiques, dans une approche proche de celle de la *Stimmung* (Freud) ou des notions d'environnement (Oury, Bégout) ou de milieu (Deligny). Ainsi, les musiciens de la compagnie « D'un instant à l'autre » nous proposeront des formes mélodiques propices à la rêverie afin de nous aider à développer un rapport spécifique à l'intime à travers une mise en disponibilité corporelle destinée à percevoir l'espace intérieur et extérieur, à écouter les rythmes individuels et collectifs, les impulsions communes et les élans de mouvement.

Les présentations des problématiques de recherche des participants à ce workshop s'organiseront autour de ces moments de travail sur l'espace, les rythmes, la sonorité et les perceptions corporelles et nous permettront de constituer un groupe de travail destiné à trouver une continuité à travers un séminaire mensuel et une publication commune de cette expérience.

Sont invités à communiquer dans le cadre de ce workshop et à bénéficier de cette expérience de formation les doctorants, jeunes chercheurs ou praticiens de toutes disciplines, développant une réflexion autour des difficultés de la rencontre de l'altérité dans le domaine des souffrances psychiatriques (psychoses, autisme, mélancolie), des toxicomanies, dans l'exclusion associée à la grande précarité et aux migrations/exiles, des problématiques lgbtqia+, des phénomènes de racialisation, des situations de réclusion et de confinement, des pratiques cliniques dans le terrain des pathologies somatiques, de réanimation ou de fin de vie.

Les propositions de communication devront être rédigées en Français ET en Anglais en format WORDS dans un document d'un maximum de 7000 signes espaces compris (3500 signes appx pour chaque version) et devront être reçues **au plus tard le 25 mars**. Elles seront examinées par un comité scientifique pluridisciplinaire, composé par les membres du directoire du Centre d'Etudes du Vivant. Elles seront envoyées à l'adresse : cev.ihss@u-paris.fr

Ce workshop est organisé grâce au soutien du labex Who am I ?

Call for papers

doctoral workshop

Rhythms and resonances: coming into contact with otherness

Quincerot - Côte d'Or - 24 - 26 May 2024

Our reflection on the phenomena of vulnerability and the processes of exclusion that are often associated with those living in precarious conditions, exile, racism, homophobia or madness, to name only a few examples, has enabled us to realign the problem implicit in any project of integration or assimilation with that of how to occupy the space and to enter in contact with others. We can therefore say that in order to deal with vulnerability and avoid exclusion, we need to create the conditions that promote encounters with otherness. Rather than demanding that people be assimilated into a normative system, we need to discover the different ways of living together, of relating to our physical and emotional environment, to give rise to a shared space and time, where each of us discovers something (of ourselves, of what has remained invisible in our relationship with the environment) through the other. In our work with these persons, we need to develop a form of sensitivity to the physical and sensory environment in which we move, to the polyphony that makes up this space and to the subtle variations in emotional tone that can be provoked by the simultaneous presence of certain objects and certain people in a given place. . It is only through this resonance between two different people that we can discover what gives rhythm to the other's movements, the points of reference around which their attention is organised, so that the encounter can take place and give rise to a shared space and time.

According to Hartmut Rosa, resonance occurs when two different entities come into contact to act reciprocally, one on the other, but each expressing itself with its own voice, its own tonality. This return sound, which requires the recognition of a certain dissonance, or polyphony, is not a simple echo: resonance is not the production of a single sonority, of a voice representing a set of subjects, but the creation of a specific type of relationship between the subject and the world, based on the recognition of otherness. The condition for the production of resonance is openness to the difference to which the presence of the other exposes us. For Rosa, the cultural and societal constructs in which our relationship with the physical and emotional environment evolves determine how we function within a series of habitual structures and processes that are totally artificial, but which provide us with a certain security. Rosa contrasts natural rhythms (day/night, seasons) with artificial rhythms (the minutes on the clock, the day of the week on the calendar), arguing that resonance depends on certain flaws in the habitual structure in which our daily lives evolve. These flaws are located at the infra-language level, when natural rhythms converge with artificial rhythms, producing new ways of relating to space and time in everyday life, enabling us to break out of the purely rational constructs on which our cultural and societal life is based.

The aim of the workshop would be to develop a tool capable of mobilising our attention to certain aspects of our body, space, time, objects and people who also occupy the space we

share, in order to open ourselves up to an encounter with otherness beyond the intelligible and logical aspects, in an approach close to that of *Stimmung* (Freud) or the notions of ambience (Oury, Bégout) or milieu (Deligny). Musicians from the 'D'un instant à l'autre' company will be offering us melodic forms conducive to daydreaming, to help us develop a specific relationship with intimacy, by making our bodies available to perceive inner and outer space, listening to individual and collective rhythms, shared impulses and bursts of movement. The presentations of the research topics of the participants in this workshop will be organised around these moments of work on space, rhythms, sound and bodily perceptions, and will enable us to form a working group intended to find continuity through a monthly seminar and a joint publication of this experience.

PhD students, young researchers and practitioners from all disciplines who are currently working on the difficulties of encountering otherness in the field of psychiatric suffering (psychosis, autism, melancholia), drug addiction, exclusion associated with extreme poverty and migration/exile, lgbtqia+ issues, racialisation phenomena, situations of imprisonment and confinement, clinical practices in the field of somatic pathologies, intensive care or terminal illness are invited to communicate in the framework of this workshop and to benefit from this training experience.

Paper proposals must be written in French AND English in WORDS format in a document of no more than 7,000 characters including spaces (3,500 characters appx for each version) and must be received by 25 March at the latest. They will be examined by a multidisciplinary scientific committee composed of members of the board of the Centre d'Etudes du Vivant. They should be sent to the following address : cev.ihss@u-paris.fr

This workshop is organised thanks to the support of the labex *Who am I?*